

PATRIMOINES EN SEINE-ET-MARNE

MOULIN RUSSON À BUSSY-SAINT-GEORGES CANTON DE TORCY

CONSEIL GÉNÉRAL DE SEINE ET MARNE

LE CONSEIL GÉNÉRAL S'ENGAGE POUR LA CONNAISSANCE ET LA VALORISATION DU PATRIMOINE

LIONEL WALKER

Vice-Président chargé
du tourisme, des musées
et du patrimoine



VINCENT EBLÉ

Président
du Conseil général
de Seine-et-Marne



La Seine-et-Marne est riche de près de 600 édifices et 5 000 objets protégés au titre des Monuments historiques mais aussi d'un patrimoine très divers non protégé.

Le Conseil général, à travers son aide technique et financière et ses politiques contractuelles, œuvre à la conservation et la restauration de l'ensemble du patrimoine seine-et-marnais.

Il contribue à l'animation et à la valorisation du patrimoine en organisant de grands rendez-vous comme « *les rencontres départementales du patrimoine – journées Jean Hubert* », « *Les Monuments font le printemps* », « *La Seine-et-Marne, Couleur Jardin* » ou encore « *Mémoires Vives* ».

Cet engagement du Conseil général prend aussi la forme d'études, inventaires et recherches menées sur l'ensemble du territoire pour révéler la variété et la singularité du patrimoine de la Seine-et-Marne.

La collection « Patrimoines en Seine-et-Marne » a pour objectif le partage de cette connaissance avec le plus grand nombre. Ces brochures vous permettront de découvrir une sélection de sites archéologiques, d'édifices et d'œuvres remarquables de notre département.



UNE DÉPENDANCE DU CHÂTEAU DE GUERMANTES

Ce moulin, situé sur le ru de la Brosse, est intéressant à un triple point de vue : historique, puisque, datant de la fin du 17^e siècle ou du début du 18^e siècle, il a été une dépendance du domaine de Guermantes ; documentaire, puisqu'il demeure un rare exemplaire (quoique restauré) de constructions utilitaires anciennes ; pittoresque, l'ensemble est au cœur du site classé de la vallée des rus de la Brosse et de la Gondoire.

Ce type d'édifice appartenant au petit patrimoine rural livre généralement peu de renseignements. Nous avons la chance ici de rattacher l'histoire du moulin Russon au domaine de Guermantes.

UNE HISTOIRE LIÉE À CELLE DU DOMAINE DE GUERMANTES

Le domaine de Guermantes avait plusieurs **dépendances** dont la ferme de Rocquemont et la ferme de la Rivière situées à Bussy-Saint-Georges, des fermes situées à Guermantes, un pressoir mais aussi le moulin Russon.

Les **baux** et les comptes du domaine de Guermantes donnent des informations sur ces dépendances. Ainsi, à partir de 1740 et jusqu'en 1857 de façon certaine, plusieurs meuniers se sont succédés pour l'exploitation du moulin Russon. Ils cumulaient l'exploitation de terres prises à ferme (à la ferme de Rocquemont et à la ferme de la Rivière), et l'exploitation du moulin.

Ce moulin est installé en bas du ru de la Brosse. Un ingénieux système de collecte des eaux de ruissellement et des sources situées en amont permettait d'accroître la puissance du ru de la Brosse, l'alimentation du **bief** et la mise en marche de la roue à eau. Comme ce moulin ne disposait que de peu d'eau, on ne pouvait y travailler que trois ou quatre mois de l'année.

LA PROPRIÉTÉ DE LA FAMILLE PRONDRE DE GUERMANTES

Le domaine de Guermantes appartenait depuis la fin du 17^e siècle à la famille Prondre. Durant la Révolution, Emmanuel-Paulin-Louis Prondre de Guermantes conserva le domaine mais le château et ses dépendances souffrirent d'un défaut d'entretien et d'abandon. Eulalie de Brisay épousa Emmanuel-Paulin-Louis Prondre de Guermantes en mars 1798. Elle soutint les efforts de son mari pour sauver et restaurer le domaine. Malgré le décès prématuré d'Emmanuel-Paulin-Louis Prondre de Guermantes en 1800, le domaine resta dans la famille : les



LE CHÂTEAU DE GUERMANTES

Dans le premier quart du 19^e siècle, le château qui a souffert de la Révolution, subit une lourde campagne de restauration sous la direction de l'architecte Antoine Vaudoyer. L'aspect extérieur actuel de la demeure en témoigne : l'ensemble des toitures fut refait, les façades du logis principal furent modifiées. Le château était la demeure de la comtesse de Dampierre.

“Demoiselles mineures” de Guermantes, Albertine-Adélaïde Prondre de Guermantes et Ernestine-Émilie Prondre de Guermantes, future comtesse de Dampierre, en héritèrent. Elles étaient sous le tutorat de leur mère Eulalie de Brisay, qui, veuve à 22 ans, épousa en 1802, en secondes noces Jean-Baptiste Marquis de Tholozan. Ils continuèrent la rénovation de Guermantes sous la Restauration.

DES REPARATIONS NECESSAIRES

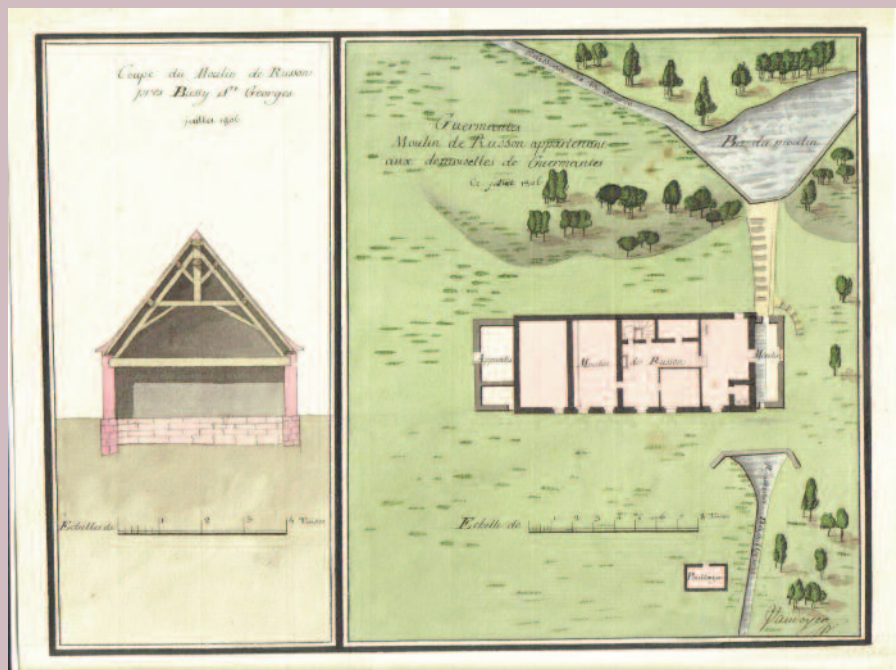
Dans la première décennie du 19^e siècle, des réparations s'imposèrent : l'architecte Antoine Vaudoyer (1756-1846) est chargé d'établir un rapport sur l'état du domaine et les “Demoiselles mineures de Guermantes” apparaissent dans toute la correspondance concernant le moulin Russon. Dans son rapport du 24 prairial An XIII (juin 1805), l'architecte Antoine Vaudoyer constata son état de délabrement : le moulin ne fonctionnait plus. Les murs de pignon et de refend étaient lézardés et écrasés sous le poids d'une très lourde couverture. La charpente était dans le plus mauvais état, les lattes étaient pourries, les chevrons et arêtiers brisés, les planchers et escaliers hors de service. Il était urgent de réparer !

Dans les années 1820, de lourdes interventions concernèrent le moulin, les fermes et le château.

En 1820 la propriété du moulin Russon comprenait le moulin, une vacherie, une écurie, un poulailler et un abri à porcs. L'architecte Antoine Vaudoyer conseilla de donner le moulin à bail à un prix modéré,

avec charge au locataire d'entretenir les machines, et à charge du propriétaire d'assurer les réparations importantes. De 1827 à 1839, le moulin Russon, la ferme de Rocquemont, les bâtiments de la ferme de la Rivière (situés à Bussy-Saint-Georges) furent loués à Monsieur Ganneron, cultivateur. Ainsi les baux nous apprennent que des réparations furent demandées sur la ferme de Roquemont, la ferme de la Rivière et le moulin Russon par Monsieur Ganneron. Dans le moulin, il fallut refaire le plancher supportant les meules, consolider le sol du rez-de-chaussée et créer, à l'extérieur, un caniveau sur toute la longueur des murs gouttereaux pour empêcher les eaux pluviales de filtrer dans les fondations et de les attaquer. Le poulailler et les abris à porcs étaient également à reconstruire.

Au début
du 19^e siècle,
des réparations
s'imposèrent.



PLAN DU MOULIN RUSSON DE JUILLET 1806 PAR VAUDOYER.

Le bâtiment dessiné en 1806 par l'architecte Vaudoier comporte les quatre travées visibles encore aujourd'hui (l'extension moderne construite par l'architecte André Drozd se trouve à l'emplacement des apprentis devenus par la suite hangars). L'élévation représentée sur le plan de Vaudoier ne correspond pas aux trois niveaux du moulin actuel.

Le moulin devait posséder une **roue à augets** et deux paires de meules.

Le plan fait apparaître le bief alimenté au nord par le ruisseau de la Source (le moulin aujourd'hui n'est alimenté que par le ru de la Brosse). En amont, l'eau se déverse par le canal sur la roue du moulin. En aval, l'écoulement est enterré avant de ressortir dans le **canal de fuite**.

Le poulailleur, situé à proximité du ruisseau d'écoulement, n'existe plus aujourd'hui.



AU CŒUR D'UNE VALLÉE PITTORESQUE

Après les transformations effectuées par l'architecte Antoine Vaudoyer dans le premier tiers du 19^e siècle, le moulin Russon prend, vers 1850, une vocation industrielle de moulin à farine. Un siècle plus tard vers 1950, il est transformé en maison d'habitation par son propriétaire.

Le moulin est ensuite acquis par la commune de Bussy-Saint-Georges pour abriter les services techniques. Acheté enfin par la Communauté d'agglomération de Marne-et-Gondoire en 2002, il a été restauré dans son état d'origine de moulin à eau.

LA SIMPLICITÉ DE L'ARCHITECTURE VERNACULAIRE

Le moulin se présente sous la forme d'un bâtiment simple à quatre travées et deux niveaux avec un niveau de comble. Le toit à deux versants en petites tuiles est agrémenté de deux lucarnes qui rompent la monotonie du toit.

Les trois travées les plus au sud (vers la roue) conservent leur aspect traditionnel, avec une toiture de petite tuile. Dans la quatrième travée (vers l'extension contemporaine), la suppression des planchers a permis d'installer l'escalier à vis moderne et l'ascenseur.

Sur le pignon sud, trois ouvertures subsistent et ouvrent sur la roue reconstruite enserrée dans son massif maçonné.

À l'intérieur se trouve la chambre basse du moulin avec le mécanisme. Au rez-de-chaussée se trouvait également un four à pain. Très modifié au cours du 20^e siècle, il a été supprimé dans les travaux de restauration du moulin pour laisser place à des locaux d'accueil destinés au public.

Au premier étage se trouve la chambre haute avec les deux paires de meules. Enfin

un deuxième étage accessible depuis la chambre haute du moulin par un petit escalier en bois ouvre sur une très grande pièce maintenant utilisée pour les animations pédagogiques.



EN HAUT : LE CANAL D'AMÉNÉE

EN BAS : LA ROUE À AUGETS

UN MOULIN DANS UN SITE CLASSÉ

Le projet de restauration du moulin a été conduit par l'architecte du patrimoine André Drozd, associé à Bernard Dufournet. Entouré d'arbres, le moulin Russon a bénéficié d'une insertion paysagère très soignée grâce aux architectes paysagistes Lionel Guibert et Florence Marty, qui sont intervenus pour la recomposition du parc : les sols ont été décapés, les réseaux enfouis.

Le traitement paysager a permis l'élagage et le dessouchage, la plantation d'arbustes, d'arbres fruitiers à hautes tiges mais aussi de haies vives.

Le moulin Russon est situé dans le creux d'un vallon, entouré d'un paysage agricole de grande qualité, avec comme perspective au loin, sur la crête, les villages de Bussy-Saint-Martin et Bussy-Saint-Georges.

Inclus dans la Ville nouvelle de Marne-la-Vallée, le moulin est en plein cœur d'un environnement exceptionnel : le site classé des vallées des rus de la Brosse et de la Gondoire. Ce site a été classé en 1990 pour conserver au château de Guermantes et à son parc son environnement naturel et historique. La situation du château sur un promontoire délimité par le tracé des rus de la Brosse et de la Gondoire a permis de prendre en compte une partie des deux vallées pittoresques où champs, prairies et bois alternent. Dans ce contexte, le projet de réhabilitation du moulin a reçu un accord préalable du ministère de l'Ecologie et du Développement Durable délivré au titre de l'autorisation spéciale de travaux en site classé après avis de la Commission Départementale des Sites.



LE PARVIS MINÉRAL STRIÉ DE MINCES BANDES D'HERBES, QUI MÈNE AU MOULIN, MET EN VALEUR L'ÉDIFICE.

“ Le moulin Russon
est situé dans le
creux d'un vallon.
”



AU DESSUS : LE BIEF SANS EAU PENDANT LES TRAVAUX
A GAUCHE : REPRISE ET NETTOYAGE DU BIEF

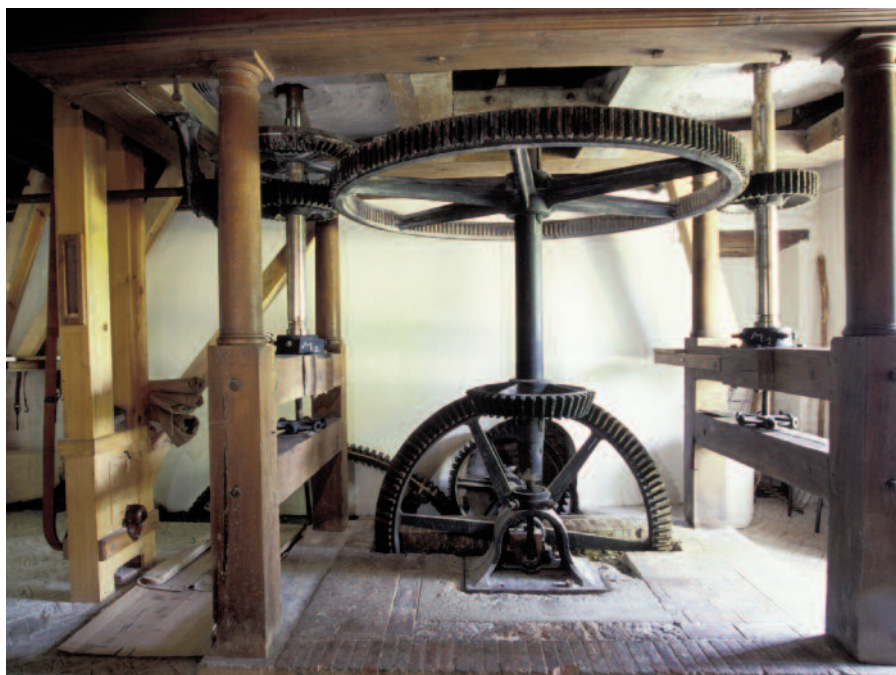
Avant les travaux, la partie hydraulique avait pratiquement été détruite : le bief, laissé à l'abandon, était recouvert par la végétation, le canal d'amenée était bouché, les vannes avaient presque disparu.



LA VANNE D'ALIMENTATION DE LA ROUE ET LE CANAL D'AMENÉE



SUR LA RIVE GAUCHE DU BIEF



LA RESTAURATION AU SERVICE DE LA VALORISATION DU PATRIMOINE

De l'ancienne dépendance du château de Guermantes, ne subsistaient que l'enveloppe du bâtiment et des éléments épars du mécanisme du moulin. Entrepris par la communauté d'agglomération en décembre 2002, les travaux se sont achevés en avril 2004 et le moulin a été inauguré le 20 juin 2004.

Du fait des nombreux changements de propriétaires, le bâtiment avait totalement perdu son usage d'origine. L'encombrement du terrain par des bâtiments de fortune, hangars divers, abris, garages et dépôts de matériel, rendait l'ensemble fort chaotique.

LES PRINCIPES DE L'AMÉNAGEMENT

L'objectif de la restauration a été clairement énoncé par André Drozd, architecte du patrimoine dans son rapport préalable : "il s'agit de rester fidèle au bâtiment ancien, de restaurer le système de meunerie et de restituer la disposition des bâtiments autour de la cour en construisant une extension contemporaine sur l'emplacement d'un ancien hangar industriel." Un principe a guidé son intervention, tout ajout est traité dans un matériau nouveau : le métal qui contraste avec le bois et les matériaux traditionnels utilisés dans la restauration du moulin. L'extension contemporaine est fermée par un volet en acier Corten, l'escalier métallique et la cage d'ascenseur sont situés dans la quatrième travée.

Le projet a donc valorisé le bâtiment principal en débarrassant le site des appendices construits et a redonné forme au terrain. Le moulin, dont la forme est très simple, a été restauré grâce notamment à des éléments de mécanisme restés en place. Le bief d'amenée d'eau et le canal de fuite ont été réaménagés permettant de montrer le moulin dans son activité.

LA RESTAURATION DU PIGNON SUD ET DE LA PARTIE HYDRAULIQUE DU MOULIN

La restauration de la partie hydraulique du moulin s'est traduite par l'installation d'une nouvelle roue au niveau du pignon sud. Le bief a été reconstitué selon son tracé d'origine et le canal de fuite a été dégagé. La remise en eau est rendue possible par un nouveau système de vannes. La volonté de révéler la présence de l'eau sur le site se manifeste aussi par le dégagement du canal de fuite d'un couvert végétal abondant et par le traitement sobre des talus par des surfaces en herbe. Le parti retenu entraîne une forte minéralisation des abords du moulin toutefois tempérée par la présence de stries enherbées sur le parvis.

À l'extérieur, le bief maçonné en pierres de pays alimente la roue de moulin refaite à



L'ESCALIER À VIS INSTALLÉ DANS LA QUATRIÈME TRAVÉE.

neuf par l'entreprise Croix, installée dans le Maine-et-Loire et spécialisée dans la moli-nologie. Il s'agit d'une roue à augets par dessus.

UNE VALORISATION RESPECTUEUSE ET NOVATRICE

La restauration respecte l'état ancien en mettant en valeur la lisibilité des apports successifs, jusqu'à l'extension contemporaine sobre et neutre sous son habillage de verre et d'acier. Cette extension, érigée au flanc du bâtiment (à l'emplacement d'un entrepôt à grains disparu), adopte l'esthétique contemporaine d'un hangar industriel de verre et d'acier et se distingue nettement de l'architecture traditionnelle et rurale du moulin. Ce nouvel espace est dévolu à une vaste salle de conférence que vient fermer un lourd volet en acier Corten.

Les travées anciennes conservent leur aspect traditionnel et sont traitées comme d'autres édifices d'architecture rurale en Seine-et-Marne : la toiture est couverte de petites tuiles plates.

L'architecte Drozd a restitué dans la partie habitation des volets peints en un coloris vert céladon qui met en valeur le bâtiment dans son environnement naturel. A contrario la partie sud qui abrite le moulin ne comporte pas de volets.

LA RESTAURATION DE L'ENVELOPPE DU BÂTIMENT PRINCIPAL S'EST FAITE AVEC UNE ADAPTATION DES VOLUMES INTÉ-RIEURS

Quant à l'aménagement intérieur, il restitue l'ambiance du moulin. La visite s'effectue sur deux niveaux, la salle basse (salle du mécanisme) et la salle haute (salle des meules) permet aux visiteurs



L'ÉDIFICE APRÈS RESTAURATION, LA PARTIE MODERNE FERMÉE PAR UN VOLET EN MÉTAL CORTEN

L'acier Corten a la faculté de se recouvrir d'une couche d'oxyde imperméable couleur brun-rouille appelée "patine" qui se forme lorsque le métal est exposé à nu aux intempéries. Le fait qu'il soit autopatinable confère à ce matériau une résistance exceptionnelle au vieillissement, aux agents atmosphériques.



EN HAUT : LA CHAMBRE DES MEULES APRÈS RESTAURATION
EN BAS : LE MÉCANISME EN COURS DE RESTAURATION

et aux scolaires d'appréhender le mécanisme de meunerie reconstitué à partir d'éléments anciens.

Au troisième niveau, une immense salle permet d'accueillir les scolaires pour un travail de médiation pédagogique. Enfin, la mezzanine du comble, qui est aménagée en bureaux pour le personnel d'accueil et d'animation et qui s'ouvre sur le troisième niveau, crée un agréable volume.

LE MÉCANISME DU MOULIN A ENTIÈREMENT ÉTÉ RESTAURÉ ET COMPLÉTÉ

Les meules et la roue à augets avaient disparu. Le moulin a été équipé d'une nouvelle roue de dessus à augets sur laquelle l'eau se déverse à partir d'une canalisation en hauteur. Ce type de roue était fréquent sur les cours d'eau à faible débit, ce qui est le cas du ru de la Brosse. Le poids de l'eau qui tombe dans les augets permet de faire tourner la roue.

Le mécanisme interne était également à l'abandon. Il a été restauré à partir d'éléments de mécanisme restés sur place.

Le moulin est équipé de deux tournants (deux paires de meules).

Chaque paire de meule est composée d'une **meule dormante** et d'une **meule tournante** : la meule dormante, ou meule fixe, posée sur un plancher, est enserrée dans un bâti de bois appelé archure. L'autre meule, dite tournante ou volante, doit pouvoir être soulevée en mouvement afin de permettre au meunier de lancer le moulin ou entretenir les meules ou encore de régler la mouture.

UNE RESTAURATION FINANCÉE ET PRIMÉE PAR LE CONSEIL GÉNÉRAL

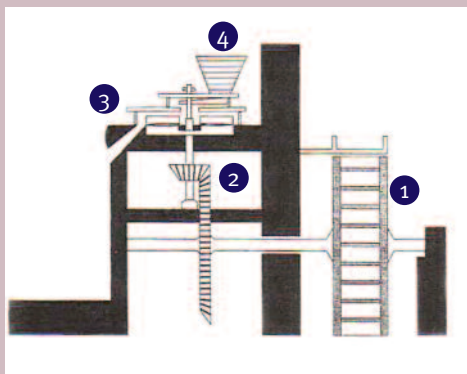
Le Conseil général a participé au financement de ces travaux de réhabilitation dans le cadre d'un contrat passé entre le

Département et la Communauté d'agglomération de Marne-et-Gondoire. Le moulin Russon est devenu un lieu d'animation culturelle dédié aux écoles primaires et maternelles. C'est aussi un site patrimonial ouvert au grand public le week-end. Ayant engagé une opération d'ouverture de lieux à valeur patrimoniale avec l'ouverture au public du parc de Rentilly et du moulin Russon, la communauté d'agglomération de Marne-et-Gondoire a obtenu le prix départemental du patrimoine en 2004. Ce prix du patrimoine récompense des travaux de restauration et des projets de valorisation exemplaires sur des édifices seine-et-marnais.

LES ÉTAPES FUTURES DU PROJET : 2007

Le 20 décembre 2006, le Contrat Départemental de Développement Durable (contrat C3D) de la communauté d'agglomération de Marne-et-Gondoire a été signé prévoyant la création du centre d'interprétation de la vallée de la Brosse installé dans le moulin Russon. Dans le cadre de ce nouveau contrat, une étude pour la scénographie du lieu reste à élaborer.

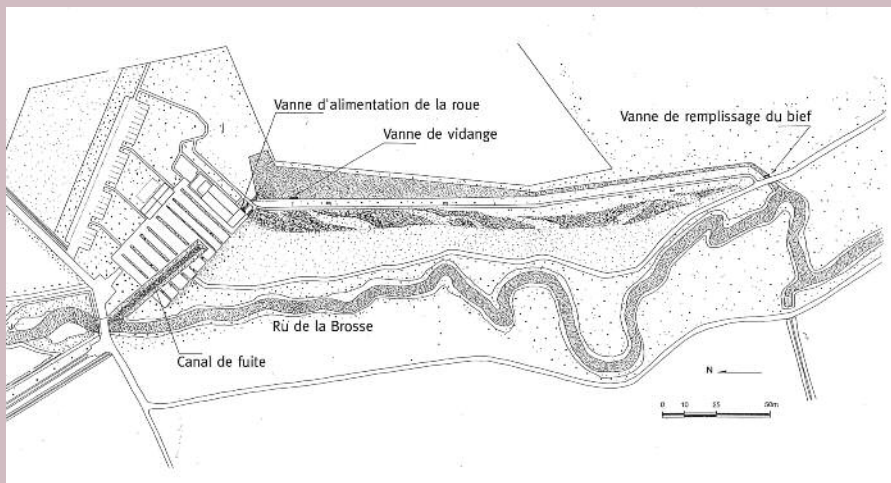
Une bonne façon de découvrir le moulin Russon est de parcourir la campagne en empruntant les sentiers remis à l'honneur par la Communauté d'agglomération qui en a confié la maîtrise d'œuvre à l'atelier CEPAGE. Cette approche pédestre permet mieux que tout autre de sentir combien ce moulin, élément modeste de notre héritage est une composante essentielle du paysage et tisse avec lui des liens venus du passé.



- 1 Roue
- 2 Rouages
- 3 Meules
- 4 Trémie
- 5 Archure



LE PROJET DE L'ÉQUIPE DROZD, DUFURNET, GUIBERT ET MARTY PLAN D'IMPLANTATION DES VANNES



L'ENSEMBLE DES VANNES OU VANTELLERIE (VANNE D'ALIMENTATION DE LA ROUE, VANNE DE VIDANGE DU BIEF, VANNE DE REMPLISSAGE DU BIEF) A ÉTÉ RESTAURÉ. IL DONNE AU MEUNIER LA POSSIBILITÉ DE RÉGLER LE NIVEAU DE L'EAU AFIN D'OBTENIR UN MAXIMUM DE FORCE MOTRICE SUR LA ROUE.

UN CANAL AMÈNE L'EAU DEPUIS UNE DÉRIVATION DU RU DE LA BROSSSE DE 420 MÈTRES DE LONG, CRÉÉE À FLANC DE COTEAU.

GLOSSAIRE

- **arêtier** : pièce oblique formant l'arête saillante du toit.
- **bail** : bail à ferme ou à loyer, convention conclue entre le propriétaire et le meunier par laquelle le possesseur ou le détenteur légal d'un bien en cède la jouissance à certaines conditions et pour un temps déterminé.
- **bief** : retenue d'eau située en amont du moulin dont dépend l'énergie du moulin.
- **canal de fuite** : canal qui permet l'évacuation de l'eau du moulin vers le ru.
- **dépendance** : partie d'une demeure destinée à l'exercice d'une activité agricole, artisanale, industrielle ou commerciale.
- **meule tournante ou meule volante** : meule supérieure mobile ou active, généralement montée sur place dans les moulins où elle est cerclée de fer. Cette meule est percée d'un "œillard" par lequel pénètre le grain. Toute meule est marquée de rayons qui permettent à la farine de s'échapper vers l'extérieur. À l'aide de différents marteaux, la meule doit être périodiquement rajournée ou "repiquée".
- **meule dormante ou meule gisante** : meule inférieure, fixe (ou passive).
- **roue à augets** : roue hydraulique dont les aubes inclinées forment un récipient, mise en mouvement par le poids de l'eau.
- **trémie** : entonnoir de bois par où s'écoule le grain dans les meules.

SOURCES

Archives départementales de Seine-et-Marne, collection particulière.

Dossier documentaire du Service Départemental du Patrimoine Monumental.

Dossier du prix du patrimoine 2004 : Communauté d'agglomération de Marne-et-Gondoire, réhabilitation du parc de Rentilly et du moulin Russon.

BIBLIOGRAPHIE

Bussy-Saint-Georges, Les Amis de l'Histoire Buxangeorgienne, Ed. Arvernes, 1999, 47 p. : ill. ; in-8°. 8AZ466.

L'architecture novatrice en Seine-et-Marne, Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement, 2005.

CRÉDITS PHOTOGRAPHIQUES

Y. Bourhis (DAPM, CG77) p. 9, 11, 12, 13, 14, 15, 17 ;

Communauté d'agglomération Marne et Gondoire, d. r., p. 8, 10, 11, 15 ;

A. Drozd, p. 4

CRÉDITS TEXTES

Odile Lassère, Service Etudes et Développement du Patrimoine (DAPM, CG77)

REMERCIEMENTS

MARIANNE ET ARNAUD, LES ENVIRONN'HÔTES ; MADAME ANNE GODIN, MADAME CÉCILIA AUNOS, L'ARCHITECTE DU PATRIMOINE
MONSIEUR ANDRÉ DROZD, MONSIEUR ANDRÉ CROIX, MADAME MARIE-ODILE DUCROT, MADAME EVELYNE BARON, MADAME
NATHALIE DE MONTRICHARD.

Conseil général de Seine-et-Marne
Direction des archives, du patrimoine
et des musées départementaux
248, avenue Charles Prieur - BP 48
77196 Dammarie-lès-Lys cedex
Tél. : 01 64 87 37 00
www.seine-et-marne.fr



Renseignements
Tél. : 01 64 87 37 54
www.seine-et-marne.fr